ÉCRITURE DE TERRAIN
ou
ÉCRIRE DANS LES YEUX

Ce que je propose aux élèves est, dans un premier temps, *d'écrire dans les yeux*. De sortir de l'école, un carnet et un crayon-stylo à la main, de *marcher en écriture* en ville, dans le paysage, au bord d'une rivière et d'écrire dans les yeux…Pour être au monde et à l'intime de soi le plus librement possible. Ma propre pratique littéraire est celle d'une *écriture de terrain* évidemment liée à notre pensée propre. Écrire dans les yeux permet une écriture l'air de rien. On s'étonne souvent d'écrire aussi aisément.

Voir, voir, voir. Quoi de plus neuf que de voir ! Quoi de plus revigorant, risqué ? Quoi de plus contemporain ? Quoi de plus difficile ? Quoi de plus instructif que de voir ? Quoi de plus cinglant, magique, enrichissant, lyrique, envoûtant… que de voir ? Etre un véritable aveugle sans doute. Et ce n'est pas une pirouette stylistique. Un jeu d'esprit.

Extrait de Bâton rouge avec Tony Soulié
Éditions Virgile 2010.

Dans un deuxième temps, en classe, les élèves écriront *dans la bouche* ce qu'ils ont noté dans leurs carnets, tout d'abord à voix intérieure ou basse, ensuite à voix haute pour affiner leur phrasé (grâce aux synonymes, métaphores…), leur chant ; et sentir la fluidité, les images du poème, monter/remonter en eux…enfin ils feront une saisie ordinateur de leurs productions pour une mise en forme et en page définitive. Voici quelques indications d'accompagnement des enfants pour ce que j'appellerai *une visée du poème*.